

PROSPECTION ARCHÉOLOGIQUE DE L'ÎLE DE PORQUEROLLES (VAR)

Marc BORREANI, Jean-Marie MICHEL, Michel PASQUALINI *

Résumé : Jusqu'à ce jour très mal connue des archéologues, l'île de Porquerolles a fait l'objet depuis 1984 de prospections systématiques. Une vingtaine de sites, déjà connus ou nouvellement découverts, de la préhistoire au haut Moyen-Age, sont brièvement décrits et localisés sur une carte.

Abstract : The island of Porquerolles, which until recently was very poorly known among archeologists, has been the object of systematic prospection since 1984. Twenty or so sites, already known or recently discovered, from prehistory to the Early Middle Ages, are briefly described and localized on a map.

INTRODUCTION

Depuis 1984 les archéologues établissent un inventaire précis des sites archéologiques des îles d'Hyères. La première île concernée par ces travaux est Porquerolles. Les années à venir seront consacrées à l'étude de Giens, Bagaud, Port-Cros et Le Levant. Ces recherches, liées à des prospections sous-marines, devraient permettre de faire avancer considérablement les connaissances que nous avons de l'histoire ancienne des îles d'Hyères.

Les textes anciens, par rapport à l'ensemble de ceux qui concernent notre région, sont assez nombreux à évoquer les îles d'Hyères (BATS, 1985). Parmi les auteurs modernes, DENIS (1910) ou JAHANDIEZ (1929) relatent des découvertes fortuites. La disparition des objets, leur mauvaise description, les localisations imprécises rendent malheureusement ces renseignements difficilement utilisables. Seul HUBSCH (1973) donne un inventaire assez précis des sites et objets découverts sur l'île du Levant, mais certaines interprétations dépassées depuis lors sont à revoir. En dehors des fouilles du Castellans du Levant, non publiées (Raymond HUBSCH, inédit), des dégagements ont eu lieu aux Mèdes de Porquerolles. Ces derniers travaux ont été publiés avec un plan des structures, une description du matériel et de la stratigraphie (HESSE, 1965). Ces sources relativement abondantes mais généralement trop ponctuelles appelaient un complément de recherche et certaines vérifications.

* Centre de Documentation Archéologique du Var, Centre de Toulon, 14, bd de Bazeilles, 83000 Toulon. Direction des Antiquités Historiques, 21-23, bd du Roi-René, 13100 Aix-en-Provence.

MATERIEL ET METHODE

Entreprise du 2 au 21 avril, puis au cours de séjours plus brefs, la prospection de l'île de Porquerolles a donné des résultats dépassant nos espérances. En effet, de trois sites connus jusqu'alors des archéologues, nous sommes passés à une vingtaine, numérotés de 1 à 21, dont six d'habitat ou de tombes (Fig. 1).

Sur le terrain, la prospection a consisté à sillonner de façon systématique l'île à pied. Chaque découverte a fait l'objet d'une fiche (Fig. 2) portant la localisation précise et une description sommaire. La prospection ne donnant qu'une vision partielle de l'occupation du sol dans sa nature et dans sa chronologie, il serait vain de vouloir en tirer des renseignements trop précis (1). Ainsi, par commodité, et pour éviter les erreurs dans les interprétations et la chronologie, nous avons éliminé les découvertes peu caractéristiques et regroupé les autres dans trois périodes : Age du Fer, Gallo-Romain, Bas-Empire, auxquelles il convient d'ajouter un site préhistorique (n° 18).

RESULTATS

Age du Fer

Deux habitats ont été identifiés avec certitude. Le premier et le plus ancien est situé au pied du Mont de Tielo (n° 19). Le second, dont l'abandon semble dater au moins de la période augustéenne, est situé plage de la Galère (n° 6). Ce village présente des cabanes alignées le long du rivage en deux groupes distincts ; l'érosion a fait apparaître en bordure de mer des murs de pierres sèches ainsi que de nombreux tessons de céramiques. Un troisième habitat est à vérifier à la pointe Béarlieu (n° 17) ; par ailleurs des sépultures (n° 21) ont été découvertes sur la plage de la Courtade toute proche : la plus ancienne pourrait remonter au II^e siècle avant notre ère (TURCAT et TURCAT, 1985). A la fin de l'Age du Fer, la côte nord, comme le montre la découverte de nombreux tessons épars est très fréquentée (n° 9, 10, 11 et 14).

Gallo-Romain

Un habitat (n° 20) a pu exister à l'emplacement du village actuel de Porquerolles, comme semblent l'indiquer les quelques tessons découverts sur place. Des fragments de poteries de même période ont été aussi recueillis dans la plaine du village (n° 12 et 16). Des tessons trouvés à la limite de la plaine et de la plage Notre-Dame (n° 4), et une inscription funéraire à la ferme proche (JAHANDIEZ, 1929) évoquent des tombes sinon un habitat à cet endroit. Pointe Béarlieu (n° 17), et plage de la Courtade (n° 21) des tombes de cette période sont signalées anciennement (JAHANDIEZ, 1929) ou plus récemment (TURCAT et TURCAT, 1985).

Bas-Empire

Un habitat (n° 3), était signalé déjà anciennement au cap des Mèdes (JAHANDIEZ, 1905) où des fouilles récentes (HESSE, 1965) ont montré

(1) Les tombes découvertes en bordure de plage à la Courtade, il y a dix ans, en un endroit où maintenant plus aucun vestige n'est visible, soulignent la part du hasard dans de telles découvertes (TURCAT et TURCAT, 1985).

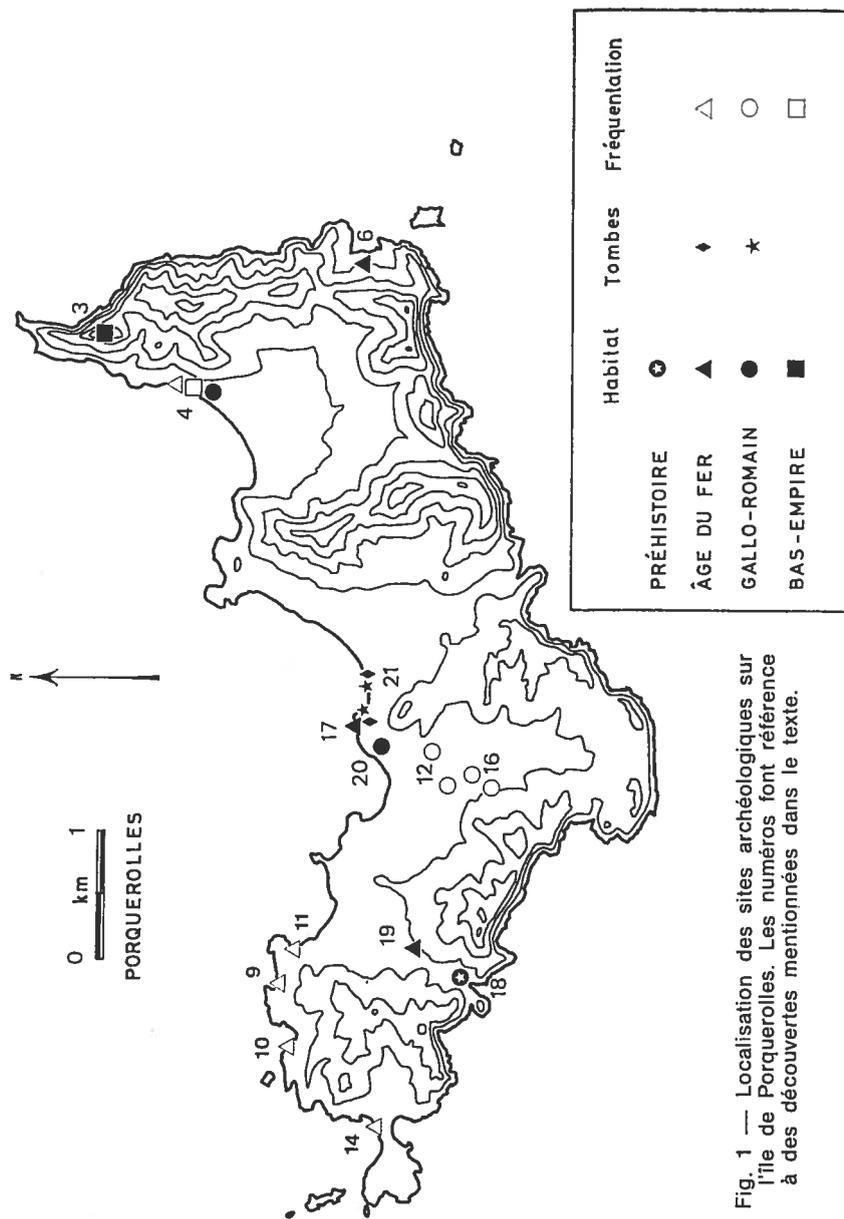


Fig. 1 — Localisation des sites archéologiques sur l'île de Porquerolles. Les numéros font référence à des découvertes mentionnées dans le texte.

un village fortifié des V^e-VI^e siècles de notre ère. Quelques tessons de la même époque trouvés en bordure de mer (n° 4), signalent peut-être une plage débarcadère liée à l'habitat. Le village des Mèdes est un des plus beaux et des mieux conservés de cette époque dans notre région. Ce site de hauteur est défendu à l'est par d'impressionnants à-pics donnant sur la mer et ailleurs par des murailles qui barrent les accès naturels. A l'intérieur se voient encore les traces de nombreuses cabanes aux murs de pierres sèches.

PROGRAMME DE RECHERCHE ARCHEOLOGIQUE
SUR LES ILES D'HYERES.

Fiche de prospection

Commune. HYERES
Ile de . PORQUEROLLES

Site n° 6
Nom du site LA GALERE.

Cadastre. PARCELLE 1158.1160.
C.L. x:918.950 y:3085.525/825.
Propriétaire(s). P.N PORT CROS. PRODHOMIDES.
Prospections;date, inventeur. 1984 BORREANI/MICHEL/PASQUALINI.
Bibliographie.

Nature des vestiges. Fonds de cabanes avec murs de pierres sèches le long du rivage.
Tessons d'amphores italiques en grand nombre et de céramique campanienne.

Datation. AUGUSTEEN.

Précisions Complémentaires. EN COURS DE PILLAGE.

Fiche établie le. MAI 1984

Fig. 2. — Fiche de prospection type : le site n° 6 de la Galère.

DISCUSSION

Si l'on excepte le site préhistorique (n° 18) (2), l'occupation régulière de Porquerolles ne semble pas remonter très haut, peut-être aux IV^e-III^e siècles avant notre ère ou plus sûrement au II^e. Les vestiges les plus abondants sont datables du I^{er} siècle avant notre ère et consistent le plus souvent en fragments d'amphores à vin d'origine italique. Le village de la Galère est un exemple remarquable des habitats côtiers de la fin de l'Age du Fer et un des seuls, sinon le seul, à pouvoir être encore étudié. A la période romaine, les plaines du village et de Notre-Dame ont peut-être été cultivées, si l'on interprète dans ce sens les découvertes qui y ont été faites. L'inscription de la ferme Notre-Dame, aujourd'hui scellée dans la façade de la maison de Mme LEBER, au village même, pourrait provenir d'un mausolée associé à un domaine.

Au Bas-Empire, l'habitat, jusque-là ouvert, autant que l'on puisse en juger à travers les prospections, se retire sur des hauteurs et se fortifie. Les tombes reconnues, jusqu'à ce jour, de l'Age du Fer à l'époque romaine, sont toutes à peu près implantées en un même endroit.

CONCLUSION

La simple observation de l'environnement naturel et du relief nous montre une île où l'eau est rare, une côte nord plate et accueillante avec ses grandes plages de sable souvent bien abritées, une côte sud et nord-est sauvage avec ses falaises rocheuses où s'ouvrent quelques rares calanques. Il serait pourtant erroné de vouloir comprendre les implantations d'habitats à partir de ces simples données. En effet, selon les époques, et sans doute selon des impératifs humains que nous ignorons, ceux-ci se sont déplacés en des points qui ne sont pas forcément les plus accueillants.

Si l'on comprend que les habitants du village des Mèdes ont choisi ce site en fonction de nécessités de défense, on saisit moins bien les raisons de l'implantation d'un habitat tel que celui de la Galère : cet habitat se trouve installé en bordure d'un piètre mouillage exposé au vent d'est, sans possibilité de remonter au sec une grosse barque pour la mettre à l'abri en cas de fort vent et ses cabanes sont adossées à une colline pentue difficilement cultivable en comparaison de la plaine Notre-Dame située quelques centaines de mètres plus au nord.

Essayer de comprendre doit être le but de toute recherche archéologique ; cependant si les premiers travaux sur Porquerolles soulèvent de nombreux problèmes, nous nous garderons bien de vouloir les résoudre avant d'avoir une vision plus synthétique de l'occupation de l'ensemble des îles d'Hyères dans l'antiquité, tant elles semblent former un ensemble historique et humain difficilement dissociable.

(2) Ce site n'est signalé ici que pour information, la préhistoire sortant des limites chronologiques que nous avons fixées à ce travail.

REMERCIEMENTS

Cette étude menée par le C.D.A.V. Toulon et la Direction des Antiquités Historiques est financée par le Parc national de Port-Cros. Les archéologues remercient vivement les membres du Conservatoire Botanique de Porquerolles, et tout particulièrement Mme OLIVIER, pour leur aide.

BIBLIOGRAPHIE

- BATS M., 1985. — Les îles d'Hyères chez les auteurs antiques. *Trav. sci. Parc nation. Port-Cros*, Fr., 11 : sous presse.
- DENIS A., 1910. — Hyères ancienne et moderne. Impr. à Hyères : 1-672, i-xii, deux cartes hors texte.
- HESSE A., 1965. — Le village gallo-romain de Porquerolles. *Cah. lig. Préhis. Archéol.*, Fr., 14 (1) : 90-99.
- JAHANDIEZ E., 1929. — Les îles d'Hyères. Rébufa et Rouard édit., Toulon : i-vii, 1-447.
- HUBSCH R., 1973. — Recherches archéologiques sur l'île du Levant, *Ann. Soc. Sci. nat. Archéol. Toulon, Var*, Fr., 25 : 43-56.
- TURCAT J.-N. et TURCAT F., 1985. — Sauvetage archéologique sur la plage de la Courtade à Porquerolles, *Trav. sci. Parc nation. Port-Cros*, Fr., 11 : sous presse.

Accepté le 20 décembre 1985